

Langue et esprit de la langue ¹

Rudolf Steiner

On parle d'esprit de la langue . Mais on ne peut pas dire qu'il y ait aujourd'hui beaucoup de personnes exprimant un concept évidents par ces mots . Lorsqu'on en fait usage on pense à des caractéristiques générales propres à la formation des sons et des mots , à la construction des phrases et à l'usage des images . Le *spirituel* , dont il est question , reste rivé dans l'abstrait . On ne parvient pas à s'approcher de quelque chose qui mériterait d'être appelé *esprit* .

Il existe pourtant deux voies pour découvrir aujourd'hui l'esprit de la langue dans sa forme vivante . La première se présente aux âmes qui , sortant du simple penser rationnel , pénètrent dans la contemplation clairvoyante des êtres qui se manifestent spirituellement . Il fut souvent question de celle-ci dans cet hebdomadaire . Il s'agit de l'expérience intérieure d'une réalité spirituelle . Cette réalité ne devrait pas être confondue avec l'appréhension mystique indéterminée d'une chose générale . Elle ne porte en soi rien de sensible-perceptible mais elle est tout aussi pleine de contenu que le sensible-perceptible .

Celui qui voit de cette façon s'éloigne dans sa voyance de ce qui peut être exprimé par la langue . Sa voyance ne trouve pas immédiatement le chemin de ses lèvres . S'il s'empare d'un mot , il ressent immédiatement que le contenu de son expérience se modifie . S'il veut pourtant quand même exprimer par des mots quelque chose de son expérience , une lutte avec le langage s'engage aussitôt . Il tente d'utiliser toutes les possibilités d'expression du langage pour former une image de ce qu'il voit (contemple). Depuis l'éclat des sonorités jusqu'aux tournures des phrases , il explore tous les aspects de la langue . Il mène un dur combat intérieur . Il doit se dire : cette langue a de même que moi une volonté qui lui est propre . Tout ce qui est possible , elle le domine et l'exprime déjà : et moi je dois tout d'abord me soumettre à sa volonté pour qu'elle apprenne de moi ce que je vois en esprit . Lorsqu'on veut déverser dans la langue ce que l'on voit en esprit , on ne se heurte pas à quelque élément malléable et indéterminé que l'on peut former à volonté , on se heurte à un *esprit vivant* , à l' *esprit de langue* .

Si l'on combat vaillamment de cette façon-là , l'issue du combat peut être des meilleures et des plus belles . Il vient un moment où l'on sent : l'esprit de la langue comprend (prend en soi) ce qui a été vu . Les mots et les tournures auxquels on parvient se chargent eux-mêmes d'esprit ; ils cessent de *signifier* ce qu'ils signifient habituellement et se trempent dans ce qui a été vu . – Il se produit alors un échange vivant avec l'esprit de la langue . La langue prend un caractère personnel ; on se confronte à elle comme on se confronte à une autre personne .

C'est l'une des voies qui permettent de ressentir l' *esprit de la langue* comme un réalité vivante . La seconde voie apparaît en règle générale d'elle-même lorsque l'on progresse sur la première . Mais on peut aussi s'avancer sur cette dernière seulement . On est sur cette voie lorsqu'on ressent en

¹ Rudolf Steiner Article paru dans *Das Goetheanum* 1.Jg Nr.50 le 23 juillet 1922 . Cet hebdomadaire est publié régulièrement depuis 1921 par la Société anthroposophique générale à Dornach .

face de mots et de tournures , qui ont déjà pris dans le présent un caractère abstrait , malgré cela leur sens originel , frais , visible et concret . On emploie aujourd'hui le mot 'Überzeugung' – conviction : 'über' – sur , dessus ; 'Zeugung' – génération , procréation . On ressent l'état d'âme d'avoir acquis la certitude qu'une chose est vraie . On a dès lors déjà appris à *se sentir en dehors du mot* . Si l'on se ressent à nouveau dans le mot lui-même , alors ressort : 'Zeugung' – procréation corporelle . 'Überzeugung' – conviction devient un processus analogue dans le psychique . Ce qui se passe effectivement dans l'âme , lorsqu'elle est comblée par une conviction 'Überzeugung' devient visible . – Que l'on considère des mots comme par exemple : 'gefällig !' – complaisant , prévenant . Quelle richesse d'expérience intérieure ! Celui qui a tendance à 'fallen' – tomber perd son équilibre ; sa conscience s'éteint . Celui qui est 'gefällig' – prévenant envers autrui s'oublie soi-même pour un temps ; il pénètre dans la conscience de l'autre ; il fait une expérience qui ressemble un peu à celle de l'évanouissement – 'Hinfallen in Ohnmacht' .

Celui qui ressent de telle choses , non par pure élucubration ou pour faire de subtiles remarques et alimenter des théories équivoques mais bien avec un sens mesuré et sain de la réalité , doit reconnaître en fin de compte que de la raison , de l'entendement et de l'esprit demeurent dans les formes de la langue . C'est un esprit qui n'est pas introduit dans la langue par la conscience humaine mais qui agit dans la subconscience et que l'être humain trouve déjà présent et vivant dans la langue lorsqu'il l'apprend . L'homme peut ainsi parvenir à bien comprendre comment son propre esprit est une créature de l' *esprit de la langue* .

Les résultats des recherches linguistiques contemporaines offrent toutes les conditions requises pour découvrir l' *esprit de la langue* par cette voie là . Un grand travail est déjà fait auquel ne manque plus que la construction lucide d'une science psychologique du langage .

En ce sens j'insisterai moins ici sur cette nécessité que sur un exemple qui est plus important pour la vie pratique . Celui qui reconnaît l'état de fait décrit précédemment découvre que la langue porte en elle quelque chose qui conduit hors d'elle vers quelque chose qui la domine , vers l'esprit lui-même . Et l'esprit n'est pas un esprit tel qu'il puisse être multiple éclaté dans les multiples langues mais c'est un esprit unique qui vit en elles toutes .

Cette unité spirituelle se perd dans les langues lorsque celles-ci se défont de leur vitalité élémentaire initiale et sont saisies par l'esprit de l'abstraction . L'homme qui parle n'a plus alors l' *esprit* en lui , il ne lui reste que le vêtement oral de l'esprit – 'das sprachliche Kleid des Geistes' . Celui qui , lorsqu'il dit 'gefällig' – prévenant , ressent l'image esquissée plus haut tout autrement que celui qui ne relie au mot que le sens abstrait , acquis , d'une relation entre deux personnes où l'une par complaisance ne fait qu'appliquer certaines règles conventionnelles .

Les âmes humaines s'éloignent d'autant plus les unes des autres que l'expérience immédiate de la langue devient plus abstraite . Ce qui est abstrait , chacun le possède pour soi . L'homme le forme pour lui seul . Cela vit en lui comme dans son égoïté particulière . Cet élément abstrait , à vrai dire , ne peut être complètement atteint que dans le monde des concepts . Mais l'expérience des mots et des phrases , en particulier dans les langues des peuples évolués , s'en approche de très près .

Nous vivons cependant dans une époque où tout ce qui peut lier les hommes et les peuples doit être cultivé consciemment en face de tout ce qui tend à les séparer . Car même entre des hommes qui parlent des langues différentes , ce qui les sépare s'estompe lorsque chacun ressent dans sa langue

ce qui est visible en esprit . Éveiller à nouveau dans les langues l'esprit de la langue devrait devenir un élément important de toute pédagogie sociale .

Ceux qui prêteront attention à ces choses comprendront comment bon nombre de tentatives qu'on qualifie de sociales aujourd'hui ne dépendent pas simplement d'une réflexion sur des mesures d'interventions extérieures mais bien plus encore d'un regard intense sur la vie de l'âme . – Et cela fait partie des nécessités impératives du temps présent qu'en face de la tendance à la séparation des peuples par les langues [et des personnes par le vocabulaire abstrait] se développe la tendance à la compréhensions mutuelle par l'esprit .

On parle beaucoup aujourd'hui d'humanisme dans le sens d'une culture de ce qui est véritablement humain dans l'homme . Ces aspirations ne seront comblées de vérité que lorsqu'on les prendra au sérieux dans les différents domaines concrets de la vie . Que l'on pense seulement à l'intensité accrue avec laquelle ressentira sa propre humanité celui qui aura introduit , au lieu d'une expérience abstraite , un vécu spirituel dans les mots et dans les phrases de sa langue . On ne doit certes pas penser pour autant que lorsqu'une personne s'exclamera devant un tableau 'Das ist entzückend !' – C'est ravissant ! [littéralement entzücken tressaillir , entzückend provoquant des spasmes] que cette personne devra avoir à ce moment-là la vision de gestes convulsifs et être prise d'une émotion incontrôlable telle que ses membres s'agitent frénétiquement . Mais celui qui , par le mot 'entzücken' – ravissant , renversant , aura pu ressentir une fois dans son âme la transposition de cette image fera en disant ces mots une expérience toute autre que celui qui ne l'aura toujours vécue qu'abstraitement . Le ton psychique apparent sera nécessairement abstrait dans le langage conventionnel ou scientifique du quotidien ; mais le ton fondamental de doit pas rester le même . Au niveau des cultures primitives les hommes ressentent comme évidente la spiritualité de la langue , à des niveaux plus avancés l'éducation devrait veiller à ce que cette évidence [dans laquelle vit aussi le petit enfant] ne se perde pas complètement .

Traduction Pierre Tabouret
